

vivre et devenir

LE MAG

JUIN 2025

#14

**Santé mentale :
tous concernés**

DOSSIER P. 6-9



Actualités associatives :

Inspir'Actions :
10 initiatives primées

P. 4

Un établissement à la Une :

Le SESSAD
Villepinte

P. 10

Il s'engagent à nos côtés :

Un partenariat solidaire
avec la maison Bollinger

P. 11



vivre et devenir
Villepinte - Saint-Michel



ÉDITO

Par Marie-Sophie Desaulle
Présidente

Santé mentale : une responsabilité partagée

La santé mentale est devenue une préoccupation centrale dans notre société. La crise sanitaire du COVID a révélé sa fragilité, mais aussi l'urgence d'en prendre soin collectivement. En étant désignée grande cause nationale 2025, elle nous invite à réfléchir, à agir, et à mieux accompagner.

Chez Vivre et devenir, nous avons choisi d'ouvrir l'année sur ce thème lors de notre séminaire annuel des directeurs et administrateurs. Nous avons également décidé d'aller plus loin, avec une formation aux Premiers secours en santé mentale destinée à notre gouvernance. Parce que comprendre, c'est déjà soutenir.

Dans nos établissements, cette question traverse nos pratiques au quotidien : comment mieux prendre en compte la santé mentale des personnes que nous accompagnons ? Comment veiller aussi à celle des professionnels ? Le programme Prév'Pro, lancé en 2024 avec le soutien de la Cramif, est une réponse concrète à ces enjeux, en agissant à la fois sur la prévention, les conditions de travail et le bien-être au travail.

Préserver la santé mentale, c'est aussi permettre à chacun de s'épanouir, de construire son parcours, de se sentir reconnu. L'Organisation mondiale de la santé la définit comme « un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés de la vie et de contribuer à sa communauté ». C'est dans cet esprit que la cinquième édition de notre appel à projets Inspir'Actions a récompensé dix initiatives favorisant l'accomplissement des personnes accompagnées. La prochaine édition, qui s'ouvrira en juillet, ira encore plus loin en intégrant une catégorie dédiée aux ressources humaines, car prendre soin des plus vulnérables suppose aussi d'être attentif à celles et ceux qui les accompagnent.

SOMMAIRE

Actualités associatives.....3-5

- **Mesurer pour mieux avancer :** les résultats de l'enquête collaborateurs 2024
- **Les sœurs quittent Sainte-Marthe** après 105 ans d'engagement
- **10 initiatives primées** pour la cinquième édition de l'appel à projets Inspir'Actions
- **Célébrer, interroger, agir :** 20 ans après la loi handicap de 2005, où en est-on ?
- **Vivre et devenir forme ses professionnels** aux soins palliatifs

Dossier.....6-9

- **Santé mentale :** tous concernés

Un établissement à la Une.....10

- **Un nouveau SESSAD à Villepinte** pour renforcer l'inclusion des enfants autistes

Ils s'engagent à nos côtés.....11

- **Bollinger s'engage** pour l'avenir des jeunes du foyer Sainte-Chrétienne
- **Le partenariat entre La Grande Récré et le Pôle autisme Paris** se poursuit
- **Casques de réalité virtuelle :** un outil d'évasion et de bien-être pour les jeunes du SESSAD Denisien

Actualités établissements.....12-14

- **Partage ton handicap :** un programme solidaire entre Le Havre et Dakar
- **Sherley, une socio-esthéticienne** aux petits soins pour les patients de Sainte-Marthe
- **MAS Hors-les-murs Les Iris :** ouvrir le champ des possibles
- **La montée de la Gavaresse :** un événement sportif et inclusif
- **Plus de 400 participants** à la journée Autisme et complexité du DIH
- **Ahamadi, jeune talent de la Boccia,** brille au championnat de France

Inspir'Actions.....15

- **Festival des Petits Chariots :** les arts de la rue au cœur de l'inclusion
- **La vie au SESSAD Denisien :** un journal réalisé par les fratries

Portrait.....16

- **Véronique Degorre :** une directrice engagée dans la Protection de l'enfance

Actualités associatives

Mesurer pour mieux avancer : les résultats de l'enquête collaborateurs 2024

Vivre et devenir a déployé en octobre 2024 une enquête de satisfaction auprès de l'ensemble des collaborateurs des établissements et services de l'association. Elle fait suite à celles de 2020 et de 2022.

Cette enquête est un axe fort de la politique RH de Vivre et devenir. Elle permet d'avoir des retours sur les besoins et les attentes des collaborateurs et ainsi d'améliorer le bien-être et les conditions de travail au quotidien des équipes.

Pour cette troisième édition, plus de **900 participants** (soit près de 42 % des collaborateurs) ont répondu à l'enquête. Les résultats ont révélé une note moyenne de **6,29 sur 10** à la question « Êtes-vous satisfait au travail ? ». Selon le cabinet Ekilibre, spécialisé dans ce type d'enquête, ce résultat reste supérieur à la moyenne nationale du secteur, estimée à 5,5/10.

Les trois principaux motifs de satisfaction identifiés :



Les trois principaux points de progression exprimés :



Les sœurs quittent Sainte-Marthe après 105 ans d'engagement

Le 25 mars 2025, une cérémonie a eu lieu à l'hôpital Sainte-Marthe d'Épernay pour saluer le départ de la communauté des sœurs de la Congrégation Marie-Auxiliatrice, présentes depuis 1920. Plus de 100 personnes, ont assisté à cet événement.

L'événement a été chargé en émotion. Sœur Nathalie Djuichou, mère supérieure de la Congrégation, a affirmé : « Les sœurs d'Épernay partent dans l'allégresse, heureuses de savoir que l'association Vivre et devenir garde le cap sur la nécessité d'innover et de rester ouvert aux besoins des plus fragiles. Ce n'est pas la fin de leur œuvre, mais l'accomplissement. »

Fondé par les sœurs en 1920 comme sanatorium pour soigner de jeunes femmes malades de la tuberculose, Sainte-Marthe est devenu au fil des décennies une maison de convalescence dans les années 1970, puis un établissement de soins de suite et de réadaptation dans les



Les référents RH de Vivre et devenir lors de leur réunion de novembre 2024
Crédit photo : Vivre et devenir/DR



De gauche à droite : Sœur Marie-Odile, Sœur Marie-José, Marie-Sophie Desaulle, Sœur Marie-Claire et Sœur Marie-Blandine — Crédit photo : Vivre et devenir/ VAUTRELLE

années 2000. Tout au long de ces transformations, les sœurs ont été des figures essentielles. Tout au long de cette collaboration de 105 ans, elles passent progressivement d'une implication dans des postes salariés de direction et de soin, à celle d'accompagnatrices bénévoles, soutenant les équipes et visitant les malades. Marie-Sophie Desaulle, présidente de l'association Vivre et devenir, a souligné l'importance de leur présence : « Les professionnels et les personnes accompagnées ont pu bénéficier de la qualité de présence des sœurs. Il s'agit d'un moment de passage. Vivre et devenir s'engage à préserver leurs valeurs d'écoute et de bienveillance. »

Directeur de la publication :
Marie-Sophie Desaulle

Rédactrice en chef : Viviane Tronel

Ont contribué à ce numéro :
Vanessa Sanchez, Alice Vève

Conception graphique :
Gaelle Lochner

Impression : Mailedit

Tirage : 3500 exemplaires



association reconnue d'utilité publique

10 initiatives primées pour la cinquième édition de l'appel à projets Inspir'Actions



Credit photo : Vivre et devenir/ BOURGES

Vivre et devenir a annoncé le 16 janvier les **10 projets lauréats** de la 5^e édition de son **appel à projets, Inspir'Actions**. Ces projets, portés par les professionnels des établissements de l'association, visent à développer des solutions concrètes et innovantes pour améliorer l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité. La remise des prix a eu lieu lors du séminaire annuel des administrateurs et directeurs de l'association, à Paris.

Pour cette édition, l'association a reçu **48 projets au total**, un chiffre en hausse par rapport aux versions précédentes. La thématique était **l'accomplissement des personnes accompagnées, des familles et des bénévoles**, un axe clé du projet associatif 2022-2026 de Vivre et devenir. Les équipes ont présenté des projets visant à favoriser l'autonomie des personnes accompagnées, à soutenir les proches et à encourager l'engagement des bénévoles. Parmi ces initiatives, figurent des actions dans des domaines tels que le développement des compétences professionnelles, l'accompagnement des familles, ainsi que des projets sportifs, qui visent également l'accomplissement et l'épanouissement des personnes accompagnées.

Les lauréats ont été sélectionnés par un jury, présidé par Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir, et composé de 25 membres (administrateurs, personnes accompagnées, collaborateurs, personnalités extérieures). Chaque projet recevra une dotation allant jusqu'à **4 000 euros**. Selon François Lalay, vice-président de Vivre et devenir et membre du jury : « Cet appel à projets est devenu un moteur d'innovation au sein de l'association. L'enthousiasme des professionnels nous montre à quel point la volonté de chacun est forte pour faire évoluer l'accompagnement et placer l'accomplissement des personnes accompagnées au cœur de nos priorités. »

Flashez le code pour découvrir la plaquette Inspir'Actions

Les 10 projets lauréats :

- ▶ **Espace famille Co-créé** : porté par la MECS Sainte-Chrétienne (Épernay, Marne). **Dotation 4000 €**
- ▶ **Exposition et vente de poterie sur le marché de Draveil** : présenté par l'IME Marie Auxiliatrice (Draveil, Essonne). **Dotation 4000 €**
- ▶ **Festi Inclusion** : réalisé par l'IME Excelsior (Le Raincy, Seine-Saint-Denis) et l'IME Le Tremplin (Bobigny, Seine-Saint-Denis). **Dotation 4000€**
- ▶ **Court métrage Hikikomori** : présenté par l'Association La Clé (Rouen, Seine Maritime, sous mandat de gestion avec Vivre et devenir). **Dotation 1350 €**
- ▶ **Jardin partagé J'agis, je plante** : mis en place par le SESSAD de Hameau de Gâtines (Valençay, Indre). **Dotation : 1800 €**
- ▶ **Livre Les histoires qui nous relient** : porté par : EHSR Sainte-Marthe (Epernay, Marne), Foyer Sainte-Chrétienne (Epernay, Marne), EHPAD du Château d'Aÿ (Aÿ, Marne), CAP Intégration Marne (Reims, Marne) et Habitat Inclusif Marne (Epernay, Marne). **Dotation 4000 €**
- ▶ **Salle Ludique place** : réalisé par le Dispositif du Perche (Mortagne au Perche, Orne). **Dotation 3500€**
- ▶ **Programme de soutien aux familles** : présenté par l'Association La Clé (Rouen, Seine Maritime, sous mandat de gestion avec Vivre et devenir). **Dotation 4000 €**
- ▶ **Snoezelen Mobile** : réalisé par CAP Intégration Marne (Reims, Marne). **Dotation 4000 €**
- ▶ **Tiers lieu Thé fringué** : présenté par le Dispositif Bell'Estello (Le Pradet, Var). **Dotation : 3300 €**

Célébrer, interroger, agir : 20 ans après la loi handicap de 2005, où en est-on ?

Le 11 avril dernier, Vivre et devenir a diffusé en direct sur sa chaîne YouTube son sixième Webinaire « **30 minutes pour comprendre** ». Ces rencontres visent à aborder des questions clés autour de la vulnérabilité en seulement 30 minutes.

Le thème de ce webinaire était centré sur les **20 ans de la loi de 2005 pour l'égalité des droits des personnes handicapées**. Il avait pour objectif de faire le point sur les avancées réalisées et les défis persistants, notamment l'accessibilité, l'inclusion scolaire et l'emploi des personnes en situation de handicap. Guillaume Sitruk, président du collectif Handi Voice a identifié la principale avancée permise par cette loi : « *placer la personne handicapée, en tant que citoyenne, au cœur de son accompagnement* ».

Anna Spitz, directrice régionale Île-de-France de Vivre et devenir, a illustré comment, au sein de l'association, cette loi se traduit concrètement : « *La citoyenneté c'est d'abord la question du libre choix et cet aspect est présent dans l'ensemble des pratiques professionnelles de l'association. Par exemple, dans les habitats inclusifs, les locataires, participent aux entretiens de recrutement et au choix des professionnels qui les accompagneront* ».

Le webinaire a également évoqué les défis de cette loi aujourd'hui, résumés par Prosper Teboul, consultant et ancien directeur général de l'association APF-France handicap : « *Le problème n'est pas l'absence*



Credit photo : Vivre et devenir/ DR

de cadre législatif, mais la difficulté à le faire appliquer sur le terrain. Il faut garantir une traduction davantage concrète des droits, avec des obligations claires et des mécanismes de suivi et de sanctions ».

Le webinaire « 30 minutes pour comprendre sur les 20 de loi handicap 2005 » peut être visionné en rediffusion sur la chaîne YouTube de Vivre et devenir.

youtube.com/@AssociationVivreetDevenir

Vivre et devenir forme ses professionnels aux soins palliatifs



Credit photo : Vivre et devenir/ DR

Le 11 mars, 28 collaborateurs de Vivre et devenir se sont réunis à Paris pour une formation sur les soins palliatifs. Cette rencontre visait à renforcer les compétences des professionnels face à la fin de vie des personnes qu'ils accompagnent en favorisant des échanges sur les pratiques.

La formation a été délivrée par l'Equipe mobile de soins palliatifs (EMA). Rattachée à l'établissement hospitalier Sainte-Marie (Villepinte, Seine-Saint-Denis), cette équipe est installée depuis 2017 au sein du Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire (Montreuil, Seine-Saint-Denis).

Selon le Dr Corina Delimann, médecin à l'EMA, la démarche palliative varie selon chaque personne, mais elle repose sur quelques principes communs : « *Le fait de s'occuper d'une maladie grave et incurable, le besoin d'appréhender le patient et son milieu dans son ensemble, et l'action pour améliorer les symptômes, mais pas la cause. La fin de vie n'est qu'un aspect de la démarche palliative.* »

Après une matinée pour poser les fondamentaux, l'après-midi a permis de discuter de cas pratiques, mettant en lumière des défis comme l'annonce d'une santé qui décline ou les relations avec les familles. L'équipe mobile a rappelé l'importance du soutien des services d'hospitalisation à domicile dans ces situations.

Cette journée de formation a permis d'explorer des pistes de solutions, notamment la nécessité de former l'ensemble des équipes aux spécificités des soins palliatifs. « *Un accompagnement bien préparé est non seulement plus adapté aux besoins du résident, mais également moins traumatisant pour l'équipe.* » affirme Isabelle da Silva, cheffe de service au Foyer André Lestang, qui a participé à la journée.

Santé mentale : tous concernés

Grande cause nationale 2025, la santé mentale a été la thématique choisie pour le séminaire annuel des directeurs et administrateurs de Vivre et devenir, qui s'est tenu en janvier dernier.

Ce dossier revient sur les principaux sujets abordés lors de cette journée d'échanges. Vous y trouverez :

- Une définition de la santé mentale et un éclairage sur son contexte en France, avec Jean-Philippe Cavroy, délégué général de Santé Mentale France, et Anne Lochet, pair-aidante.
- Un focus sur les solutions d'accompagnement en milieu ordinaire proposées par Vivre et devenir aux personnes vivant avec des troubles psychiques.
- Un zoom sur la santé mentale au travail, avec Chantal Massip, inspectrice à la Cramif, et le projet Prev'Pro.
- Enfin, deux ressources pour mieux accompagner les problématiques de santé mentale, au travail ou dans les établissements : les formations en santé mentale proposées par le Dispositif Habitat Côté Cours, ainsi que le site internet de l'organisme public Psycom.

La journée a été enregistrée : l'ensemble des vidéos est disponible sur la **chaîne YouTube de Vivre et devenir** (youtube.com/@AssociationVivreetDevenir).



La santé mentale : grande cause nationale 2025

La santé mentale a été désignée Grande Cause nationale 2025 en réponse à plusieurs constats préoccupants. Chaque année, 13 millions de personnes en France sont touchées par des troubles psychiques, soit environ un Français sur cinq. De plus, 53 % des Français déclarent avoir connu un épisode de souffrance psychique au cours des 12 derniers mois.

Malheureusement, ces troubles restent souvent mal compris et stigmatisés, ce qui retarde le diagnostic et l'accès aux soins, et contribue à l'exclusion sociale des personnes concernées.

La pandémie de Covid-19 a exacerbé ces difficultés, entraînant une augmentation significative des troubles anxieux et dépressifs, notamment chez les jeunes et les populations vulnérables.

Face à cette situation, le gouvernement a fixé quatre objectifs prioritaires pour la Grande Cause nationale 2025 :

- Déstigmatiser les troubles psychiques en changeant le regard de la société.
- Développer la prévention et le repérage précoce des troubles.
- Améliorer l'accès aux soins sur l'ensemble du territoire.
- Accompagner les personnes concernées dans tous les aspects de leur vie quotidienne.

Pas de santé sans santé mentale

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la santé mentale est un « état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés courantes de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ».

« Il n'y a pas de santé sans santé mentale. Celle-ci recouvre un spectre large pouvant aller jusqu'aux maladies psychiques. C'est un continuum : la santé mentale peut évoluer chez une même personne, et au cours de la vie. Elle nous concerne tous. », déclare Jean-Philippe Cavroy, délégué général de Santé mentale France.

Cette fédération a été l'un des principaux instigateurs pour faire de la santé mentale la grande cause nationale en 2025. Reconnue d'utilité publique depuis 1986, Santé mentale France lutte depuis plus de 70 ans pour les droits des personnes concernées par les troubles psychiques. Elle regroupe plus de 200 structures adhérentes, dont Vivre et devenir.



Jean-Philippe Cavroy, délégué général de Santé mentale France et Anne Lochet, pair-aidante en santé mentale — Crédit photo : Vivre et devenir/J.Bourges

« Être érigée grande cause nationale permet de renforcer la communication, la sensibilisation et la prévention des souffrances psychiques. Plus on agit en amont par la prévention et en aval en sortie de crise, plus on parviendra à soulager la psychiatrie », milite Jean-Philippe Cavroy.

Le rôle essentiel de la pair-aidance

Anne Lochet est présidente d'un groupe d'entraide mutuelle (GEM) à Toulouse et membre du comité scientifique de Santé Mentale France. Pour elle, le processus de rétablissement est multidimensionnel, avec un volet médical – caractérisé par la disparition des symptômes – et une dimension subjective : « L'espoir d'un jour pouvoir aller mieux, la possibilité de faire des projets, l'autodétermination, retrouver l'envie, le désir... C'est une histoire de lutte contre la stigmatisation, et cela passe par l'entraide. »

Anne Lochet se présente comme pair-aidante. Un pair-aidant est quelqu'un qui a vécu (ou vit encore) un trouble psychique et qui met son expérience au service d'autres personnes concernées, pour les aider à traverser des moments difficiles, à se rétablir, à se sentir moins seules.

Il ne remplace pas un professionnel de santé, mais agit en complément, souvent en lien avec les équipes médico-sociales.

La santé mentale chez Vivre et devenir : une palette de solutions d'accompagnement

Au fil des années, Vivre et devenir a développé une solide expertise dans le domaine de la santé mentale.

Tout a commencé en 2014, avec l'ouverture d'une première résidence accueil à Villepinte (Seine-Saint-Denis), offrant un logement pérenne et de droit commun à 21 personnes en situation de handicap psychique.

En 2017, Vivre et devenir a repris, à la suite d'une fusion, la gestion de la Maison de santé Saint-Paul à Saint-Rémy-de-Provence. Cette clinique de court séjour psychiatrique dispose de 67 lits, réservés aux femmes souffrant d'affections psychiatriques. Au-delà des thérapies biologiques, l'établissement propose de nombreux soins, ateliers et activités, notamment des psychothérapies individuelles ou de groupe, et de l'art-thérapie.

Développer l'habitat inclusif

L'habitat inclusif consiste à offrir un logement durable et accompagné à des personnes en situation de handicap psychique. Selon leurs besoins, différentes solutions peuvent être proposées : résidences accueil, appartements partagés, logements individuels...

En 2018, Vivre et devenir a intégré l'association Côté cours, créée dans les années 2000 par l'hôpital psychiatrique du Havre, qui souhaitait proposer une réhabilitation psychologique post-hospitalière. L'association est depuis devenue le Dispositif habitat Côté cours de Vivre et devenir.

Ce dispositif accompagne aujourd'hui plus de 400 personnes en situation de handicap psychique dans la région havraise, grâce à une palette de services : un service de logement adapté, un SAMSAH (Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés), un SAD (Service d'aide à domicile spécialisé) et un GEM (Groupe d'entraide mutuelle).

L'expertise de Côté cours a permis à l'association de déployer ce modèle dans d'autres régions. Des places d'habitat inclusif sont aujourd'hui proposées en Île-de-France et dans le Grand Est, et de nouvelles maisons partagées sont en cours de création en région PACA et en Nouvelle-Aquitaine.



Un accompagnement par le nouveau service spécialisé dans la santé mentale des jeunes de Côté cours — Crédit Photo : Vivre et devenir/Aské

Créer de nouvelles solutions

Vivre et devenir s'attache à proposer de nouvelles réponses aux besoins dans le domaine de la santé mentale qui évoluent constamment.

Depuis septembre 2024, la Maison de santé Saint-Paul a créé une unité mobile de réhabilitation psychosociale pour accompagner les personnes confrontées à des troubles psychiques à la sortie d'hospitalisation.

Son équipe pluridisciplinaire met en œuvre une approche globale et personnalisée afin de favoriser le rétablissement et permettre à chaque patient de retrouver son autonomie.

« C'est un soutien pour moi, que l'équipe passe à la maison. Cela me permet d'avoir un rythme et de réapprendre à m'intégrer progressivement. » témoigne Cynthia, une patiente.

Autre initiative lancée en septembre dernier : le SAMSAH Jeunes, créé par le Dispositif habitat Côté cours, est spécifiquement conçu pour accompagner les jeunes adultes vivant avec des troubles psychiques. Il les aide à construire leurs projets de vie, notamment en matière d'insertion professionnelle et sociale.

« Notre priorité est d'intervenir le plus tôt possible pour sécuriser la transition vers l'âge adulte. », déclare Marie Delaroque, directrice de Côté Cours.

PrévPro : un programme global de Vivre et devenir pour une meilleure santé mentale et physique au travail

Plusieurs études récentes indiquent que les troubles psychologiques, tels que le stress et le burn-out, sont devenus la première cause des arrêts maladie de longue durée en France.

Par exemple, une étude publiée en mars 2025 par AXA France révèle que la santé mentale est désormais la principale cause des arrêts de longue durée, avec une augmentation notable chez les jeunes adultes.

La question de la prévention des risques psychosociaux est donc devenue centrale.

En 2024, Vivre et devenir a lancé, avec le soutien de la Caisse régionale de l'Assurance Maladie d'Île-de-France (Cramif), le programme Prév'Pro : un programme associatif de prévention des risques professionnels.

« La spécificité dans le domaine du handicap, c'est que la prévention n'est pas structurée. Au vu des difficultés rencontrées par le secteur, la Cramif a décidé de faire de ce sujet un programme prioritaire au niveau régional. Vivre et devenir est notre locomotive en Île-de-France. », salue Chantal Massip, pilote du programme à la Cramif.

Le programme Prév'Pro de Vivre et devenir s'adresse à l'ensemble des collaborateurs de l'association, dans les secteurs social, médico-social et sanitaire. L'accompagnement de la Cramif est prévu pour une durée de quatre ans.

« Notre objectif est d'anticiper les difficultés, car un collaborateur qui va bien dans sa tête et dans son corps sera plus disponible pour réaliser un accompagnement de qualité. », affirme Marine Taverne, responsable du développement RH de Vivre et devenir.

Prév'Prov prétend ainsi contribuer à faire baisser l'absentéisme, réduire les accidents du travail et renforcer l'attractivité de l'association.

« Nous avons identifié trois axes prioritaires : améliorer les conditions de travail, limiter les risques, et rendre chaque collaborateur acteur de la prévention. », détaille Nelly Thouement, membre de l'équipe projet Prév'Pro.



De gauche à droite : Nelly Thouement, Marine Taverne et Chantal Massip — Crédit photo : Vivre et devenir/ J.Bourges

Des ressources pour aller plus loin

Les formations en santé mentale de Côté cours

Le centre de formation du Dispositif habitat Côté cours, agréé Qualiopi, propose des formations professionnelles sur mesure, adaptées à des besoins spécifiques, qu'ils soient professionnels ou personnels.

Formations proposées :

- ▶ Premiers Secours en Santé Mentale – Standard (PSSM) : 2 jours
- ▶ Premiers Secours en Santé Mentale – Jeunes (PSSM Jeunes) : 2 jours
- ▶ Initiation à la santé mentale : 1 journée
- ▶ Gestion de la violence et de l'agressivité : 1 journée
- ▶ La relation d'aide avec des personnes présentant des troubles psychiques : 1 journée
- ▶ Formations personnalisées à la demande, sur les troubles psychiques ou la santé mentale en général

Pour toute information, vous pouvez contacter Michaël Lavenue, responsable de la coordination et du développement des formations : m.lavenue@vivre-devenir.fr

Le site web de Psycom

Psycom est un organisme public français qui, depuis plus de 30 ans, informe, oriente et sensibilise autour des questions de santé mentale.

Son objectif : aider chacun à agir en faveur de sa propre santé mentale et de celle des autres.

Le site propose :

- ▶ Des informations fiables, accessibles et indépendantes sur la santé mentale (troubles, soins, accompagnement), disponibles sous forme de brochures, vidéos, infographies et revues de presse ;
- ▶ Des ressources pour s'orienter : lignes d'écoute, annuaires locaux, associations d'entraide ;
- ▶ Des outils pédagogiques pour expliquer la santé mentale, lutter contre les stéréotypes, combattre la stigmatisation et les discriminations.

www.psycom.org

Un nouveau SESSAD à Villepinte pour renforcer l’inclusion des enfants autistes

Le 17 janvier 2025, l'association Vivre et devenir a inauguré un nouveau Service d'éducation et de soins spécialisés à domicile (SESSAD) à Villepinte, en Seine-Saint-Denis. Ce dispositif accompagne 30 enfants et jeunes atteints de troubles du spectre de l'autisme, favorisant leur inclusion dans leur cadre de vie habituel. Il vient renforcer l'offre du Pôle autisme Seine-Saint-Denis, qui propose des réponses à plus de 160 enfants dans le département.

Le département de la Seine-Saint-Denis fait face à un manque de solutions d'accompagnement pour les enfants en situation de handicap. « La création de ces places de SESSAD contribue à apporter une réponse adaptée aux besoins du territoire », a souligné Sylvaine Gaulard, directrice de la délégation départementale Seine-Saint-Denis de l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France.

L'inauguration du service a réuni élus et partenaires locaux, témoignant d'une dynamique inclusive partagée. « La création du SESSAD marque une étape majeure pour notre ville et notre engagement en faveur du bien-être des enfants ayant des troubles du spectre de l'autisme », a déclaré Martine Valleton, maire de Villepinte.

Un accompagnement sur mesure



Le SESSAD de Villepinte a ouvert ses portes dès septembre 2023 avec 15 premières places. Il a été étendu à 30 bénéficiaires en septembre 2024, à la faveur de l'appel à manifestation d'intérêt Inclus'if 2030. Depuis la rentrée, l'équipe s'est installée dans des locaux rénovés de 228 m² et intervient dans un rayon de 10 kilomètres, couvrant également Aulnay-sous-Bois, Tremblay-en-France et Sevran.

L'accompagnement repose sur une équipe pluridisciplinaire composée de psychologues, d'éducateurs spécialisés, d'une psychomotricienne et d'un éducateur sportif. Ces professionnels interviennent directement dans les lieux de vie des enfants – école, domicile, activités – pour favoriser leur développement tout en respectant leur cadre de vie.



De gauche à droite : Faridah Adlani, vice-présidente de la région Île-de-France, Christine Manadi, directrice du Pôle autisme Seine-Saint-Denis, Mikail, jeune accompagné par le SESSAD, François Llay, vice-président de Vivre et devenir, Martine Valleton, maire de Villepinte et Sylvaine Gaulard, directrice départementale ARS Île-de-France — Crédit photo : Vivre et devenir/ DR

L'accompagnement s'étend également aux familles et aux professionnels de l'Éducation nationale, avec des actions de guidance parentale et de soutien aux accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). « Mon fils a progressé. Les professionnels viennent à la maison et cela se passe très bien. Mikail est devenu beaucoup plus autonome », a témoigné Mme Charlery, mère d'un jeune suivi par le SESSAD.

NOM
SESSAD de Villepinte
DATE D'OUVERTURE
septembre 2023
LIEU
Villepinte, Seine-Saint-Denis
PUBLIC ACCOMPAGNÉ
30 enfants et jeunes âgés de 0 à 20 ans, ayant des troubles du spectre de l'autisme
ÉQUIPE
une équipe pluridisciplinaire de 20 collaborateurs (chef de service, éducateur, psychologue...)

Bollinger s'engage pour l'avenir des jeunes du foyer Sainte-Chrétienne



Crédit photo : Vivre et devenir/ DR

Le 23 janvier, l'association Vivre et devenir a signé un partenariat avec la maison de Champagne Bollinger, qui parraine désormais les jeunes du foyer Sainte-Chrétienne à Épernay (Marne). Le partenariat, d'une durée de trois ans, inclut un don annuel de 30 000 € de la part de Bollinger. Ce soutien financier vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes du foyer notamment ceux âgés de 13 à 18 ans. L'objectif principal est d'accompagner la professionnalisation de ces jeunes pour leur offrir un avenir serein. En février, une brocante solidaire a récolté 7 000 € supplémentaires.

Un grand merci à Bollinger pour leur soutien !

Le partenariat entre La Grande Récré et le Pôle autisme Paris se poursuit

Le 19 février, le Pôle Autisme Paris a reçu une généreuse dotation de jouets de la part de la Fondation La Grande Récré pour l'Enfance.

Cette dotation permet aux équipes du Pôle autisme Paris de travailler avec les enfants sur le jeu symbolique, de renouveler les renforçateurs et d'enrichir la diversité des activités éducatives proposées au sein de l'établissement. Les jeux sont plus particulièrement utilisés par le SESSAD Servan, un service du Pôle autisme qui accompagne 35 enfants, âgés de 2 à 16 ans.

Un immense merci à la fondation et au magasin La Grande Récré de Bry-sur-Marne !



Crédit photo : Vivre et devenir/ DR



Crédit photo : Vivre et devenir/ DR

Casques de réalité virtuelle : un outil d'évasion et de bien-être

Depuis le mois de mars, le Pôle Autisme Seine-Saint-Denis a reçu 2 casques de réalité virtuelle !

Grâce à la générosité du Fonds Jacques Donzac abrité par la Fondation Notre-Dame, les jeunes du SESSAD Denisien bénéficient de nouvelles perspectives pédagogiques, d'évasion et de relaxation.

Que ce soit lors de séances collectives ou individuelles, cet équipement favorise l'adaptation des jeunes à de nouveaux environnements et aide au développement de leurs compétences en communication.

Un grand merci au Fonds Jacques Donzac pour leur soutien !

Partage ton handicap : un programme solidaire entre Le Havre et Dakar

En 2024, le Dispositif habitat Côté cours au Havre a lancé un partenariat avec l'Association des handicapés moteurs de Grand Dakar, au Sénégal, à travers le projet « **Partage ton handicap, apprends-moi ton vécu** ».

Ce programme vise à renforcer la réhabilitation psychosociale des personnes en situation de handicap psychique accompagnées par Côté cours et à apporter une aide économique aux personnes en situation de handicap au Sénégal.

Tout au long de l'année 2024, professionnels et personnes accompagnées ont échangé par visioconférence avec l'association sénégalaise, dans le but de préparer un voyage au Sénégal pour apporter des dons et partager des expériences sur le vécu du handicap. Grâce à ce projet, des personnes fragilisées psychiquement ont développé de nouvelles compétences. Sébastien Leburgue, accompagné par Côté cours, témoigne : « *J'ai fait des choses dont je ne me pensais pas capable. Timide, je suis allé démarcher les pharmacies du Havre pour solliciter des dons. À chaque réponse positive, je ressentais fierté et soulagement.* »

Du 27 janvier au 6 février 2025, une délégation composée de personnes en situation de handicap psychique et de professionnels s'est rendue à Dakar, où elle a visité des établissements et participé à un colloque sur la santé mentale.



Credit photo : Vivre et devenir/ DR

Le premier bilan de cette année d'échanges avec le Sénégal est positif pour l'ensemble des parties prenantes. Ce projet a notamment permis de renforcer le pouvoir d'agir des personnes concernées, réduisant leurs symptômes et améliorant leur gestion de l'anxiété. Côté cours aimerait poursuivre ce partenariat en 2026 au Havre, en accueillant une délégation sénégalaise.

Sherley, une socio-esthéticienne aux petits soins pour les patients de Sainte-Marthe



Depuis décembre 2024, l'hôpital Sainte-Marthe à Épernay propose des soins de socio-esthétique pour améliorer l'image de soi et le bien-être des patients. Sherley Duclos, socio-esthéticienne diplômée de l'Université Sorbonne, consacre quatre heures par semaine à cet accompagnement. « *C'est un métier qui me correspond pleinement. Il me permet de toucher les patients, non seulement physiquement, mais aussi émotionnellement, en les aidant à mieux se sentir dans leur corps et dans leur tête* », affirme-t-elle.

Les soins incluent des toilettes de confort, l'utilisation de produits relaxants et des stimulations multisensorielles, inspirées de la méthode Snoezelen, visant à apaiser et détendre les patients. Bernard*, un patient, témoigne : « *Après mon AVC, je ressentais des fourmillements dans les doigts. La gentillesse, les conseils et surtout les soins de Sherley m'ont apporté un grand soulagement.* »

Sherley travaille en étroite collaboration avec les équipes médicales de Sainte-Marthe. Après avoir échangé avec les médecins, infirmiers et autres professionnels, elle identifie les patients qui pourraient bénéficier de ses soins. Parfois, ce sont les patients eux-mêmes qui sollicitent ses services.

Cette nouvelle pratique permet à Sainte-Marthe d'améliorer la qualité de vie des patients, en leur offrant des soins qui favorisent le bien-être physique et émotionnel. « *Je me sens écouté et apaisée. Prendre soin de mon corps me fait sentir détendue et me procure un sentiment de bien-être* », déclare Marie-Thérèse*, une patiente.

* les prénoms ont été changés à la demande des patients

MAS Hors-les-murs Les Iris : ouvrir le champ des possibles

À Saint-Rémy-de-Provence, la Maison d'accueil spécialisée (MAS) hors-les-murs vient de franchir un cap : depuis septembre dernier, elle a doublé sa capacité pour accompagner désormais 27 personnes en situation de handicap complexe. Ce dispositif innovant, porté par l'association Vivre et devenir depuis 2021, propose un accompagnement sur mesure à des adultes sans solution adaptée.



Credit photo : Vivre et devenir/ Dao

Les professionnels interviennent directement au domicile des personnes, dans un rayon local autour de la commune, en lien étroit avec les familles, les aidants et les partenaires de proximité. « *Ce dispositif est un tremplin*, précise Virginie, monitrice-éducatrice. *Nous offrons un espace alliant accueil de jour et visites à domicile, jusqu'à ce qu'on trouve une solution pérenne pour chaque personne suivie.* » La durée d'accueil est de 6 mois, renouvelables une fois.

L'équipe pluridisciplinaire s'organise autour de 3 actions :

- ▶ le soutien aux aidants,
- ▶ le travail du parcours de la personne
- ▶ ainsi que le maintien à domicile

Afin d'atteindre ces objectifs, les professionnels s'appuient sur 3 outils : l'accueil de jour, les visites à domicile et le groupe de parole.

« *Iliane était suivi en hôpital de jour, 3 fois par semaine*, explique Serge, père de ce jeune homme de 20 ans. *Quand la prise en charge s'est arrêtée, la MAS hors-les-murs a pris le relais en attendant de trouver une place pérenne à temps plein dans un établissement. Iliane aime bien venir ici, cela crée un lien, il a besoin de voir du monde. Je participe aussi au groupe de parole. C'est l'occasion d'exprimer ce que nous avons sur le cœur, sans jugement.* »

Très flexible, la force de la MAS hors les murs est de s'adapter à chaque situation pour proposer des solutions au cas par cas.

La montée de la Gavaresse : un évènement sportif et inclusif

Le 2 février, la 33^e édition de la Montée de la Gavaresse a réuni plus de 300 participants au Pradet (Var). Organisée par le Dispositif Bell'Estello, en partenariat avec le club Cap Garonne et la ville, cette course solidaire de 9,8 km, au départ du port des Oursinières, a mêlé défi sportif et engagement collectif. Avec ses 220 mètres de dénivelé, le parcours a offert une belle occasion de se dépasser tout en soutenant une cause porteuse de sens.

« *Cette édition 2025 de la Montée de la Gavaresse est allée bien au-delà de la performance physique ! Grâce à la mobilisation de tous, 1 500 euros ont été récoltés en faveur des enfants accompagnés* », se réjouit Caroline Ortu, directrice.

Les jeunes ont activement participé à l'évènement : préparation du buffet, création de lots artisanaux et spectacle de danse rythmé, conçu avec l'éducatrice Pasquale Zunino. Accompagnés de bénévoles et de professionnels, ils ont contribué à faire de cette journée un temps fort d'inclusion et de partage. Cette implication collective a permis de créer une atmosphère chaleureuse, mêlant effort, convivialité et solidarité.



Tous ensemble, participants, encadrants et habitants ont transformé cette course en une expérience porteuse d'espoir et de lien social.

Plus de 400 participants à la journée Autisme et complexité du DIH

Le 2 avril 2025, plus de 400 professionnels du secteur social, médico-social et sanitaire de Seine-Saint-Denis se sont réunis à Villepinte pour une journée d'échanges sur l'autisme, organisée par le Dispositif intégré handicap (DIH) du Pôle handicap Saint-Louis. À l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, cet événement visait à partager des parcours cohérents, des outils, et des ressources pour mieux accompagner les personnes avec autisme.

« Nous avons souhaité mettre en avant des parcours cohérents, des outils et des ressources. Et aussi permettre aux personnes de se rencontrer, car ce travail de partenariat démarre par le lien. », a expliqué Clovis Hofnung, directeur du Pôle handicap Saint-Louis.

La matinée a été dédiée aux bases théoriques sur l'autisme et la complexité des parcours. L'après-midi a permis des retours d'expérience et des discussions sur les leviers pour renforcer l'accompagnement de la complexité. Nino Bolangi, animateur du DIH, a précisé : « Nous avons créé cette journée pour apporter des réponses au plus grand nombre sur l'autisme sévère. Notre objectif était d'outiller les acteurs au cœur de la complexité. »

La réussite de cette journée a été possible grâce à l'engagement de nombreux partenaires, parmi lesquels on compte la Ville de Villepinte, l'ARS Île-de-France, le Centre de ressources autisme d'Île-de-France



(Craif), l'hôpital de Ville-Evrard, la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) 93, et les associations APAJH, Gapas et Groupe SOS.

Fort du succès de cette première édition, le DIH prévoit de renouveler cet événement pour fédérer les acteurs autour d'une approche coordonnée et évolutive.

Crédit photo : Vivre et devenir / DR

Ahamadi, jeune talent de la Boccia, brille au championnat de France



Ahamadi Madi avec Aurélie Aubert, championne olympique de Boccia et Claudine Lliop, sa coach — Crédit photo : Vivre et devenir

Du 29 janvier au 2 février 2025, Ahamadi Madi, 18 ans, a représenté la commune de Valençay (Indre) lors du championnat de France de Boccia à Foix, dans les Pyrénées. Accompagné par le Hameau des Gâtines, il a concouru en catégorie paralympique BC, une discipline stratégique et exigeante, proche de la pétanque.

Pour sa toute première participation à l'échelle nationale, Ahamadi s'est distingué par un parcours remarquable : il a éliminé deux figures majeures de la discipline, dont le vice-champion de France 2024 et le champion 2019, avant de s'incliner en quart de finale face au futur vainqueur. Une performance qui lui permet de figurer parmi les huit meilleurs joueurs français.

Encadré par Léa Lemoine, enseignante en activité physique adaptée, et Christophe Leroy, entraîneur et président de

l'association handisport Les Irréductibles, Ahamadi a pu évoluer dans un cadre stimulant. La présence d'Aurélie Aubert, championne paralympique en titre, a également été une source d'inspiration pour l'ensemble des participants.

« Participer à mon premier championnat de France de Boccia a été une expérience incroyable. J'étais un peu stressé par la compétition, mais je suis fier de mon parcours. Je suis déjà prêt à m'entraîner pour le prochain championnat ! », confie Ahamadi avec enthousiasme.

Inspir'Actions Festival des Petits Chariots : les arts de la rue au cœur de l'inclusion

Depuis 2018, le festival des Petits Chariots se tient chaque année à Tarnos (Landes), lors du jeudi de l'Ascension, dans le cadre des fêtes de la ville. Organisé à la Résidence Tarnos Océan, un établissement du Pôle Handicap Moteur, cet événement favorise l'inclusion sociale à travers les arts de la rue.

Le festival est financé par des subventions de la mairie, du comité des fêtes, des sponsors et de l'autofinancement de la structure et est dirigé par un comité de pilotage composé de 12 professionnels de l'établissement.

L'édition 2024, organisée autour de la thématique Gypsie, a attiré plus de 1000 participants, contre 400 lors des premières éditions. Le programme a été riche avec la participation de plusieurs compagnies artistiques, dont un groupe de street art qui a créé un trompe-l'œil inspiré des rues de Cuba. Des animations variées, telles que des caricatures, de la danse, des percussions, du cirque et de la capoeira ont été proposées.

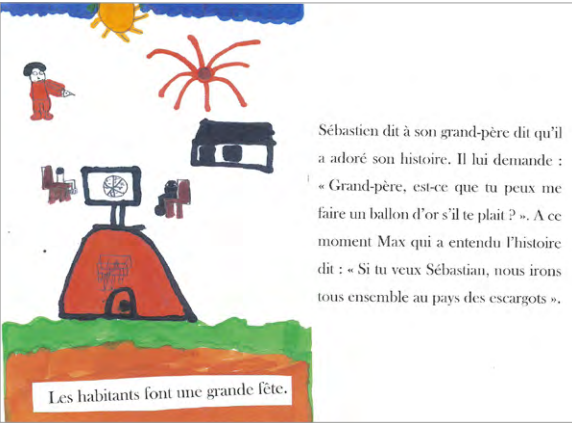
Les résidents ont été impliqués à la fois en amont, dans la création des décors, et lors de l'événement, notamment pour l'accueil du public. Les familles ont également participé activement, contribuant à l'ambiance festive.

Ce festival favorise les rencontres entre les résidents et la communauté locale. Il met en lumière les talents des artistes du territoire, ainsi que des personnes accompagnées et encourage un autre regard sur le handicap.



Crédit photo : Vivre et devenir / F. Mourasse

La vie au SESSAD Denisien : un journal réalisé par les fratries



Crédit photo : Vivre et devenir / DR

avec des troubles du spectre de l'autisme (TSA). Les familles, en particulier les frères et sœurs, expriment souvent des interrogations concernant la vie quotidienne, la gêne liée aux comportements des enfants avec TSA, ou un sentiment de « privilège » par rapport aux activités proposées par le SESSAD (comme les sorties, les séjours...).

Depuis 2022, le SESSAD organise des temps de sensibilisation pour les frères et sœurs pendant les vacances scolaires, afin de mieux comprendre les TSA. Ces sessions réunissent de petits groupes d'enfants pour aborder les

particularités des TSA et favoriser l'échange autour de projets créatifs. Un groupe de 5 jeunes a ainsi créé l'histoire « Les Ballons d'Or d'Olivier », abordant la thématique de la famille.

Ce projet a révélé un manque de connaissance des missions du SESSAD au sein des familles, ce qui a conduit à la création d'un journal. Ce journal a plusieurs objectifs : faire connaître les professionnels du SESSAD, présenter des projets d'inclusion scolaire, améliorer la compréhension des troubles et du soutien apporté, tout en créant des liens entre les frères et sœurs. Ce projet permet également de renforcer la confiance des jeunes dans leur compréhension des TSA et de mieux évoquer ce sujet avec leurs proches.



Véronique Degorre

Directrice régionale Grand Est

Donner le pouvoir d'agir aux jeunes confiés à la Protection de l'enfance

Depuis plus de 30 ans, Véronique Degorre est engagée au service des enfants vulnérables. Elle dirige, depuis 2011, le Foyer Sainte Chrétienne (Épernay, Marne), qui accompagne plus de 70 enfants et jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance. En 2024, son périmètre s'élargit et elle devient directrice régionale pour les établissements du Grand Est de Vivre et devenir. Ce qui la fait se lever chaque matin : la volonté de bien accompagner, de transmettre des valeurs et d'aider les jeunes à grandir.

Comment êtes-vous arrivée à la Protection de l'enfance ?

Véronique Degorre (VD) : À 16 ans, j'ai rencontré un éducateur spécialisé venu présenter son métier dans mon lycée, et j'ai tout de suite su que c'était ce que je voulais faire. Pendant toute ma carrière, j'ai eu envie de me battre pour que chaque personne trouve sa place. J'ai d'abord travaillé dans des établissements accueillant des adultes en difficulté sociale. J'y ai rencontré des personnes exceptionnelles, mais j'avais l'impression d'intervenir trop tard : j'ai ressenti le besoin de comprendre les enfants. J'ai entrepris alors un virage vers la Protection de l'enfance.

Quelles sont les valeurs qui vous guident dans votre métier ?

VD : Je crois que toutes les possibilités restent ouvertes pour chaque personne, qu'il s'agisse des enfants ou des collaborateurs. Mis dans un environnement adapté et avec un regard humaniste, les enfants peuvent avoir une bonne vie, même ceux qui sont en grande difficulté.

Les jeunes accueillis en maison d'enfants ont un parcours chahuté. Ils ont besoin d'estime, d'être valorisés et d'avoir des opportunités de se dépasser. Notre mission est de leur redonner confiance et de leur montrer qu'ils peuvent être acteurs de leur vie. Il faut que ces enfants sachent que leur parole compte.

Comment donnez-vous concrètement la parole aux enfants confiés à la Protection de l'enfance ?

VD : Au Foyer Sainte Chrétienne, nous partons du principe que les enfants décident de tout ce qui les concerne, dans un cadre et avec certaines limites. Je vous en donne quelques exemples.

Le Foyer est organisé par des groupes de 12 enfants et de nombreuses décisions sont prises à ce niveau. Le budget est décentralisé et chaque groupe participe au choix des courses ou à l'aménagement d'une pièce. Pour les vacances, ils votent pour leur destination et font un bilan du séjour. La cuisine est préparée au sein de chaque groupe et une fois par semaine, les enfants ont droit de choisir, à tour de rôle, leur repas coup de cœur.

Enfin, tous nos grands projets passent par le Conseil de la vie sociale (CVS), dans lequel chaque groupe y est représenté, avec une phase de préparation en amont.

La mission d'une maison d'enfants est de redonner confiance aux enfants et leur montrer qu'ils peuvent être acteurs de leur vie.

Vous avez une longue carrière dans la Protection de l'enfance. Quelles sont les principales évolutions que vous avez observées ?

VD : Il y a la multiplication de situations complexes, avec des enfants qui cumulent un handicap et une difficulté familiale. Cela nécessite un réseau partenarial solide avec des établissements spécialisés et la psychiatrie. Or, nos partenaires font face eux aussi à des difficultés financières et de ressources humaines. Les maisons d'enfants se retrouvent ainsi souvent seules. La Protection de l'enfance ne peut fonctionner que si le système global va bien.

Par ailleurs, l'apport des neurosciences a modifié de façon positive notre compréhension et vision des besoins des enfants. Elles nous permettent aujourd'hui d'adapter notre accompagnement en nous focalisant sur les émotions des enfants, sur l'adaptation du cadre et sur des réflexions proposant des alternatives à la sanction.



association reconnue d'utilité publique

Restons connectés : www.vivre-devenir.fr

